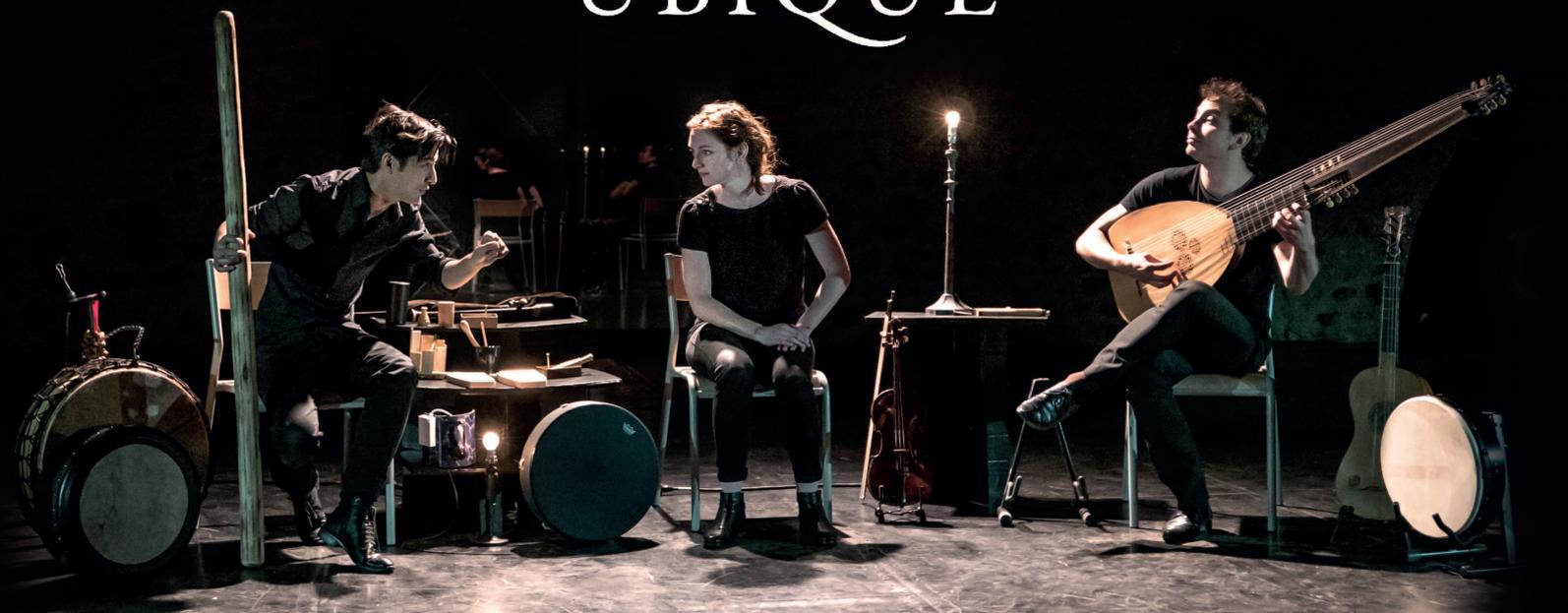


COLLECTIF UBIQUÉ



La Belle au Bois Dormant

FICHE TECHNIQUE

DURÉE DU SPECTACLE :

50 min

3 comédiens/musiciens

LUMIÈRE :

Au minimum, un plein feu chaud est demandé sur les 3 comédiens.

- Conduite lumière sur demande selon les conditions techniques de la salle.

CONTACT TECHNIQUE

AUDREY DAOUDAL

Mail : daoudal.audrey@gmail.com

Tel : 06.61.49.42.80

La Belle au Bois Dormant

FICHE TECHNIQUE

SALLE & SCÈNE

• **Espace requis :**

espace idéalement unique scène-salle, de plein pied.

• **Dimensions idéales :** 10 m x 8 m

• **Dimensions min :** 7 m x 5 m

• **Hauteur sous-perches idéale :** 5 m

Idéalement le plateau doit être noir

• Les trois comédiens sont assis sur trois chaises au centre de l'air de jeu.

• Prévoir trois chaises stables idéalement noires sans accoudoirs.

SON

Matériel fourni par la compagnie :

• 3 micros casques DPA - HF Sennheiser avec système émetteur-récepteur

• 3 micros SM 81

Demande de matériel :

• 3 petits pieds de micro

• 2 retours (12 pouces minimum)

en side sur cube (50 cm)

• Prévoir un système de diffusion permettant de couvrir uniformément le public.

• Console numérique type QL-1, Pro I, M32...

Si régie analogique prévoir 5 voies de compression, une reverb et un delay, ainsi que 2 égaliseurs 2x31 bandes à insérer sur la façade et les retours.

PERSONNEL INDISPENSABLE

• Régisseur son et régisseur lumière demandés sur place. Prévoir un minimum de 2h pour : montage / réglages lumière et balance son.

LOGES

• L'espace doit mettre à disposition au moins une grande loge avec possibilité de séparation (paravent / châssis-découverte) ou deux loges

• Prévoir des bouteilles d'eau minérale dans les loges et sur scène pendant les répétitions et le spectacle.

• Merci de mettre à disposition un catering (biscuits secs, fruits frais, thé, café, etc...)

• Merci de mettre à disposition un fer à repasser.

La Belle au Bois Dormant

CONDUITE LUMIÈRE SIMPLIFIÉE

La conduite lumière simplifiée se compose de 4 ambiances, conçues à partir d'un plan de feu avec un plein feu chaud (face + contre, sans filtres) et un plein feu froid (face + contre, filtres type 202 Lee) :

1 Un plein feu chaud

2 Un plein feu froid

3 Une ambiance froide contrastée (pour les scènes de Méchante Fée): image froide contrastée, donc les contres beaucoup plus forts que la face froide.

4 Une ambiance froide réchauffée : le plein feu froid avec en ajout les contres chauds.

COLLECTIF
UBIQUE

Mise :
PF Chaud*Introduction musicale, Jeune Fillette.*

LA BELLE - J'ai soif d'aventure je rêve de nature
Et j'ai envie d'espace
Et chaque jour qui passe...
Je veux prendre des risques...
J'ai envie de courir de grimper de sauter
De marcher au hasard de me perdre en forêt
De partir et courir et galoper au milieu
Des champs des bois des prés des jardins des prairies

LES TROIS FÉES – Des champs des bois des prés des jardins des prairies...

LA CONTEUSE - Notre histoire commence justement au cœur d'une prairie, regorgeant de fleurs sauvages... Et ce jour-là, on y cueille les plus belles, pour les offrir en bouquets magnifiques au Roi! Enfin surtout à La Reine! Qui vient de mettre au monde une petite fille très attendue. Le bonheur était si grand que le Roi et La Reine convièrent grand monde au château pour venir célébrer la naissance, danser, chanter et rire ! Et les jeunes parents eurent raison de profiter de leurs derniers instants de calme et de sérénité car on raconte – l'histoire n'en dit pas plus – qu'une fois l'enfant mis au monde, l'aventure ne fait que commencer...

PF Chaud*Entrée des musiciens.*

LA CONTEUSE – Et parmi les convives, le Roi et LA REINE avaient invité des Fées, pour assurer la cérémonie magique, bah oui c'était une sorte de coutume à cette époque-là. Il y en avait trois. Les Trois Fées. Chacune d'entre elles très respectée pour son grand savoir et sa puissante magie. Leur arrivée créa l'admiration de tous : "Qu'on leur fasse un triomphe !"

Musique

LA CONTEUSE – Puis, le moment tant attendu de la Cérémonie Magique arriva. On posa les verres, on baissa les lumières, on interrompit la musique.

*La musique s'arrête.**Scène des fées*

LA CONTEUSE - Les Trois Fées ! Sous les yeux écarquillés des invités, Les Trois Fées s'approchèrent du berceau où dormait l'enfant, afin d'accomplir leur mission prodigieuse : offrir à cette petite fille de sang royal toutes les vertus dignes d'une princesse...

PREMIÈRE FÉE – Moi je t’offre la beauté, mon enfant.
SECONDE FÉE – Moi je t’offre la bonté, mon enfant.
TROISIÈME FÉE – Moi je t’offre la beauté, mon enfant.
SECONDE FÉE – Mais non ! La bonté c’est moi.
TROISIÈME FÉE – J’ai pas dit la bonté, j’ai dit la beauté.
SECONDE FÉE – Mais la beauté c’est lui.
PREMIÈRE FÉE – Et d’où la bonté c’est moi ?
SECONDE FÉE – Non pas la bonté, la beauté. La beauté, c’est toi ?
PREMIÈRE FÉE – Ho bah ça c’est gentil.
SECONDE FÉE – Oh bah je t’en prie.
TROISIÈME FÉE – Mais non la beauté c’est moi.
SECONDE FÉE – Ah mettez vous d’accord !
PREMIÈRE FÉE – Et d’où c’est toi la beauté.
TROISIÈME FÉE – Bah ça me semble évident que ça soit moi la beauté.
PREMIÈRE FÉE – Ha bah ça c’est sûr que toi c’est pas la bonté...
TROISIÈME FÉE – Non mais attends je sais aussi bien faire la bonté que la beauté !
PREMIÈRE FÉE – Ben alors, prends la bonté si tu sais aussi bien faire la beauté que la bonté !
TROISIÈME FÉE – J’ai pas dit que je voulais prendre la bonté j’ai juste dit que je faisais aussi bien la bonté que la beauté !
PREMIÈRE FÉE – Mais moi aussi figure-toi, je sais aussi bien faire la bonté que la beauté !
TROISIÈME FÉE – Et ben prend la bonté !
SECONDE FÉE – Bon ! Qui prend un bon thé... Qui prend la bonté ?
PREMIÈRE FÉE et TROISIÈME FÉE – Bah alors là si tu crois que je vais encore une fois me taper la bonté...
SECONDE FÉE – Bon ! Je prends la bonté... Qui prend la beauté ?
PREMIÈRE FÉE et TROISIÈME FÉE – Moi !
SECONDE FÉE – Ok. Beauté, bonté, beauté ! Adjugé ! Et je t’offre de la beauté, car moi aussi je sais aussi bien faire la bonté que la beauté. Parce qu’il n’y a pas que vous qui avez le droit de vous fâcher et moi aussi j’ai envie de me fâcher pour pouvoir boire un bon thé...
PREMIÈRE FÉE – Non mais sans déconner on vient de passer une demi heure à décider qui allait prendre la bonté de la beauté et tu lui offres de la beauté on va être combien à lui offrir la même chose... Tu dis n’importe quoi !
TROISIÈME FÉE – Non mais vraiment n’importe quoi on essaye de trouver un accord un consensus depuis tout à l’heure et puis voilà que l’autre elle remet ça avec la beauté, on va jamais s’en sortir là pauvre petite fille...
PREMIÈRE FÉE et SECONDE FÉE – Tu dis n’importe quoi !

LA CONTEUSE – Après plusieurs heures de discussion dans le calme et le respect, Les Trois Fées se mirent enfin d’accord sur les vertus que se verrait offrir la petite princesse : imprévisible, vive, farceuse ; la recette d’un caractère bien trempé n’avait aucun secret pour les Fées, qui maîtrisaient à merveille le pouvoir des plantes. En un instant, elles firent jaillir au dessus du berceau une pluie de fleurs, de feuilles et d’écorces, chacune recelant une vertu...

Chanson des Trois Fées : « Les mains vertes »

PREMIÈRE FÉE – On demande souvent...
SECONDE FÉE – D’où vient notre magie...
TROISIÈME FÉE – Nos pouvoirs étonnants...
SECONDE FÉE – Notre étrange énergie...

PREMIÈRE FÉE – Nous sommes des fées c’est donc bien naturel
 D’avoir ça dans le sang d’être surnaturelle
 Mais nos plus grands alliés...
 Quand on parle de magie...
 Se trouvent dans les champs, les bois, les prés, les jardins, les prairies...

Chanson des Trois Fées : « Les mains vertes » (suite)

Aucun végétal n'a de secret pour moi
Je connais tous des plantes je connais tous des bois
J'en maîtrise les sèves, les graines et les fleurs
Des racines aux feuilles je connais tout par cœur
J'en connais les dangers, j'en connais les vertus
Je sais celles qui soignent...
Et puis celles qui tuent
Dame Nature est LA REINE des fées
Sa magie est immense et elle nous l'a prêtée
Commençons donc par une poignée
De coquelicots de jasmin et d'oeillets
Fleurs d'acacia, pavots, bleuets
Amaryllis et fleurs de grenadiers
Pour le courage et la fierté
Quelques bourgeons de lys et de laurier
Rapide adroite agile futée
Grâce au parfum de pétales de rosiers
SECONDE FÉE - Et puis du lierre...
PREMIÈRE FÉE - Pour l'amitié !
TROISIÈME FÉE - Pour l'enthousiasme ?
PREMIÈRE FÉE - Du citronnier !
Et pour finir de la fleur de spirée
Promesse d'un caractère bien trempé

Fleurs d'oranger de guimauve et de thé
Feuilles d'eucalyptus et pépins de poirier

SECONDE et TROISIÈME FÉE - Au beau milieu des champs, des b...
Branches de chêne, de cèdre et de pommier
Essence de lilas et bourgeons d'églantier
Racines de gingembre, verveine citronnée
Romarin, basilic, thym et menthe poivrée

SECONDE et TROISIÈME FÉE - Au beau milieu des champs...
Cassissiers, groseilliers, myrtilles, et framboisiers
Pistachiers, amandiers, noisetiers, châtaigniers
Pommes de pins, de thuyas, de cyprès
De séquoias géants et de genévriers

SECONDE et TROISIÈME FÉE - Au beau milieu des ch...
Écorces de tilleul et de grands peupliers
Que nous irons glaner tout au long de l'année au beau milieu...

LES TROIS FÉES - des champs, des bois, des prés, des jardins des prairies...

PREMIÈRE FÉE - Eh bien, mes amies, mes chères collègues, beau travail !
SECONDE FÉE - Voilà ce qui s'appelle avoir la main verte...
TROISIÈME FÉE - Et des doigts de fées...

Les Trois Fées s'esclaffent.

SECONDE FÉE – Bien ! Et maintenant pour achever notre mission, il ne nous reste plus qu'à prononcer le mot magique. Alors à qui l'honneur ?

PREMIÈRE FÉE – Vas-y...

SECONDE FÉE – Vas-y...

TROISIÈME FÉE – Non toi vas-y...

SECONDE FÉE – Non toi vas-y...

TROISIÈME FÉE – Non toi vas-y...

SECONDE FÉE – Bon toi vas-y...

PREMIÈRE FÉE – Non toi vas-y...

SECONDE FÉE – Non toi vas-y...

PREMIÈRE FÉE – Non toi vas-y...

SECONDE FÉE – Bon toi vas-y...

TROISIÈME FÉE – Non toi vas-y...

SECONDE FÉE – Non toi vas-y...

TROISIÈME FÉE – Non toi vas-y...

SECONDE FÉE – Bon toi vas-y...

PREMIÈRE FÉE – Non toi vas-y...

SECONDE FÉE – Non toi vas-y...

PREMIÈRE FÉE – Bon toi !

SECONDE FÉE – Toi !

TROISIÈME FÉE – Toi !

SECONDE FÉE – Toi !

PREMIÈRE FÉE – Toi !

SECONDE FÉE – Moi ?

PREMIÈRE et TROISIÈME FÉE – Oui toi !

SECONDE FÉE – Non toi !

TROISIÈME FÉE – Toi

SECONDE FÉE – Toi !

PREMIÈRE FÉE – Toi

LES TROIS FÉES – Aaaaaah !

PREMIÈRE FÉE - Abracadabra...

LES TROIS FÉES, horrifiées - Ah !

PREMIÈRE FÉES - Suis désolée !

SECONDE FÉE – C'est pas grave ! Abracadabra...

LES TROIS FÉES, catastrophées - Han !

LA SECONDE FÉE - Pardon !

TROISIÈME FÉE – Abracadabra !

LES TROIS FÉES - Ah !

PREMIÈRE FÉE - Disparue !

DEUXIÈME FÉE - Plus de bébé !

TROISIÈME FÉE - Où est-il ?

PREMIÈRE FÉE – L'enfant n'est plus là, mesdames et messieurs, mais on maîtrise la situation !

Abracadabrus racletus fromagus !

SECONDE FÉE – Ad del grosse marmitone del gro bouillone del cub !

TROISIÈME FÉE – Par Thor Odin Mars et Vénus !

LES TROIS FÉES – Aaaaaaaaaaaaaah ! Dondé dondé moussaka mathématico pala !

PREMIÈRE FÉE – Bon y'en a aucune de nous qui se souvient du mot magique ?

SECONDE FÉE et TROISIÈME FÉE – Mais si, si, si...

PREMIÈRE FÉE - Si ? Alors mot magique, maintenant !

Les Trois Fées se souviennent.

LES TROIS FÉES - S'il te plaît ! Oh ! Bravo ! Bravo !

LA CONTEUSE - On acclama Les Trois Fées, qui une fois de plus, avaient prouvé toute l'étendue de leur puissante magie. Puis la fête reprit de plus belle jusqu'à tard dans la nuit. Ensuite, après avoir bu un dernier verre, les invités prirent congé, laissant au calme les deux parents et leur bébé, tous trois bien fatigués !

La Reine prit son enfant contre elle, le Roi prit la Reine dans ses bras **quand soudain...**

Bascule nette au PF Froid avec un contraste fort (face peu forte)

Une silhouette inquiétante était apparue à l'entrée de la grande salle... Immobile, calme, patiente... La Reine s'en approcha...

La Méchante Fée.

LA MÉCHANTE FÉE - Bonsoir...

LA REINE - Bonsoir...

LA MÉCHANTE FÉE - Bonsoir...

LA REINE - Bonsoir...

LA MÉCHANTE FÉE - Bonsoir...

LA REINE - Bon ! Vous désirez ?

LA MÉCHANTE FÉE - Juste une part de gâteau...

LA REINE - Oh, je suis désolée mais il n'y a plus rien à manger...

LA MÉCHANTE FÉE - Alors un verre de Piña colada.

LA REINE - Vous venez pour la fête ?

LA MÉCHANTE FÉE - Tout à fait.

LA REINE - Vous êtes invitée ?

LA MÉCHANTE FÉE - En effet.

LA REINE - Qui dois-je annoncer ?

LA MÉCHANTE FÉE - Méchante Fée.

LA REINE - Vous n'êtes pas invitée.

La Méchante - Comment ça ? Vérifiez !

LA REINE - Vous n'êtes pas sur la liste.

LA MÉCHANTE FÉE - Je suis la Fée la plus respectée : Méchante le nom, Fée le prénom.

LA REINE - Vous êtes venue pour assurer la Cérémonie Magique ?

LA MÉCHANTE FÉE - Oui ! Tout-à-fait !

LA REINE - Vous avez été remplacée ...

LA MÉCHANTE FÉE - Non ?

LA REINE - Vous n'êtes plus la bienvenue ici.

LA MÉCHANTE FÉE - Qui m'a remplacé ?

LA REINE - Partez !

LA MÉCHANTE FÉE - Qui m'a remplacé ?! Qui a osé ?! Je veux savoir sinon... Snif ? Mais ça sent l'infusion de camomille... Vous faites une soirée tisane ou quoi ? Tu parles d'une fête... Les Trois Fées ? Vous m'avez remplacé par Les Trois Fées ! Avec leur magie à base de plantes aussi efficace que de l'homéopathie ! Puisque c'est comme ça !

LA CONTEUSE – La Méchante Fée. L'une des fées les plus puissantes au monde, redoutée pour sa terrible magie noire, et ses sorts mortifères. Un seul de ses charmes pouvait transformer un arbre resplendissant en une brindille chétive. Furieuse de ne pas avoir été conviée à la fête, elle se trouvait désormais face à La Reine et à son enfant, prête à se venger de cet affront. Elle redressa la tête et dit :

LA MÉCHANTE FÉE - A sa vingtième année, la princesse se piquera le doigt avec une aiguille, et elle en mourra...

LA MÉCHANTE FÉE - **Abracadabra !**

Remontée face froide

LA CONTEUSE – Et La Méchante Fée disparut aussi vite qu'elle était arrivée dans un courant d'air glacial. Le Roi était effondré, mais La Reine savait. Elle savait que La Méchante Fée n'avait pas dit le bon mot magique – s'il te plaît – et que la malédiction s'en trouverait moins puissante... Et en effet, si piquère il y avait, la princesse n'en mourrait pas, mais elle sombrerait tout de même dans un profond sommeil, qui durerait cent ans...

Le Roi et La Reine ne se laissèrent pas impressionner. Aussi, firent-ils interdire à toutes personnes, dans le royaume, d'utiliser des aiguilles, de filer au fuseau, de tricoter, de tailler des crayons, de cuire des poulets à la broche, de jouer avec un pic à glace, d'utiliser les cure-dents pour les saucisses cocktails, et les minis parasols pour décorer les verres de Piña colada, de rempoter des cactus... Même les pique-niques furent interdits.

Musique de l'hiver

L'interdiction émise, la jeune famille était désormais enfermée dans une forteresse impénétrable et protégée. Entrées condamnées, jardins fermés, comme pour s'abriter éternellement des ardeurs de l'hiver..

L'hiver. Ses vents du Nord, et ses chutes violentes de neige poudreuse sur les toits du château... La nature unifiée en un paysage nu et décoloré dans les parcs du royaume. Partout le blanc, le silence, le froid...

Musique de l'hiver

LE CONTEUR – **(Appeau gazouillis d'oiseaux)** Puis le printemps chassa l'hiver. La vie reprit lentement son cours au royaume et la jeune fille grandit parmi les roses sans épine du jardin. Mais sous la menace de la malédiction, la jeune princesse était surveillée, partout, tout le temps. Elle ne pouvait pas sortir, elle ne pouvait pas jouer avec d'autres enfants, elle ne pouvait rien faire comme les autres. Ainsi, ses seuls amis, étaient ces deux gardes qui la surveillaient nuit et jour, mais grâce à qui elle pouvait cependant devenir :

Bascule lente au PF Chaud

LA BELLE – ... Belle des Bois, anciennement princesse, mais désormais aventurière renommée. Je suis respectée des plus grands chevaliers de la région pour mon courage et mon adresse au combat. Et des combats, ah bah j'en ai gagné un paquet, contre des gorgones, des goules, des monstres des sables. Mais aujourd'hui, je m'en vais sauver une jeune princesse prisonnière, et ses deux enfants, la petite Aurore et le petit Jour :

LE PREMIER ET LE DEUXIÈME GARDE – Ooooooh !

LA BELLE – Tout trois sont prisonniers d'une affreuse ogresse alors ils m'ont demandé de l'aide. Je leur ai dit « oui ! ». Ils m'ont dit « Non ! ». Je leur ai dit « Non ? », alors ils m'ont dit « Oui ! ». Je leur ai dit « Oui ou non ? ».

LES DEUX GARDES – Belle.

LA BELLE – Oui ?

LE PREMIER GARDE - Tes parents t'attendent.

LA BELLE - Non.

LE PREMIER GARDE - Si.

LA BELLE - Non.

LE PREMIER GARDE - Belle ? C'est pas oui, c'est pas non. Tu viens.

LA BELLE – Pour sauver cette Princesse, rien de plus aisé.

Mon puissant cheval me mène là où je veux,
Armée de mon épée et de mon bouclier
Cette terrible ogresse ne fera pas long feu !

LES DEUX GARDES – Belle.

LA BELLE – Oui ?

LE PREMIER GARDE - Tes parents t'attendent.

LA BELLE - Non.

LE PREMIER GARDE - Si.

LA BELLE - Non.

LE PREMIER GARDE - Belle ? C'est ni oui, ni non, tu viens.

LA BELLE – Oui... Non... Oui.

LE CONTEUR - Tout le monde avait peur pour la princesse. Chaque jour, quoi qu'elle fasse, on craignait qu'à tout moment elle ne se pique et que le sort ne s'accomplisse. Où qu'elle aille, quelqu'un était là pour la rappeler à l'ordre...

LA BELLE et les deux gardiens - Non mais tu fais quoi, là ? Ca va pas la tête ? N'importe quoi ! Non mais alors la palme ! Je rêve. Je vais pas aux urgences un dimanche moi. Bravo, c'est cassé maintenant ! Belle à trois, un, deux... Troittement !!

LE CONTEUR - Alors, souvent la jeune princesse s'asseyait quelque part, fermait les yeux... et partait, loin, très loin, dans son esprit...

Chanson de la Belle

LA BELLE - Je m'évade et m'échappe...

Grâce à mon imaginaire...

Mon imagination est ma seule partenaire

Au gré de mon esprit...

Je m'évade, je m'enfuis

En de vastes pays où personne ne me dit :

"Belle où es-tu ?"

Si je ferme les yeux...

Derrière mes paupières...

Se trouve un territoire extraordinaire

Un vaste continent dont moi seule sait le nom

Où la beauté des choses dépasse la raison

Forêts, déserts, montagnes, volcans

Traversés par des fleuves et de grands océans.

Mais ... Quand j'ouvre les yeux... Je suis là. Moi. Ici. Et moi...

Moi j'ai soif d'aventure, je rêve de nature

Et j'ai envie d'espace...

Et chaque jour qui passe...

Je veux prendre des risques...

Je veux prendre des risques...

Je veux prendre des risques...

J'ai envie de courir, de grimper, de sauter,

De marcher au hasard, de me perdre en forêt,

De monter dans les arbres, d'en cueillir les fruits

Partir... Respirer loin d'ici...

Je veux prendre des risques...

Pourquoi pas me blesser...

Et puis me relever, et courir, m'élancer,

Découvrir ce qu'il y a au delà des vallées

Parcourir les montagnes, hurler à perdre haleine,

Pour écouter l'écho renvoyé par les plaines

LE PREMIER GARDE - Renvoyé par les plaines !

LE DEUXIÈME GARDE - Renvoyé par les plaines !

Tous les trois - Les plaines...

Je veux prendre des risques...

Pourquoi pas me tromper...

Qu'on me laisse avoir tort...

Qu'on me laisse avoir peur...

J'en sortirai prudente, alerte, plus encore !

J'en sortirai meilleure !

Laissez-moi ressentir, laissez-moi éprouver,

Découvrir mes limites !

Chanson de la Belle (suite)

Chuter !
Tomber !
Devenir raisonnable et expérimentée...
Je veux prendre des risques...
Je veux prendre des risques...
Et puis recommencer, retomber, m'essouffler,
Être découragée sans jamais me lasser,
Et partir et courir et galoper au milieu
Des champs, des bois, des prés, des jardins, des prairies !

LE PREMIER GARDE - Belle, ni oui, ni non, tu viens.

LA BELLE - J'arrive.

LE CONTEUR - Tirée de ses rêveries, la Belle se rendit donc au salon royal où ses parents l'attendaient pour dîner...

LA BELLE, posant son archet - Je ne sais pas ce que je vais faire de ça moi...

LE PREMIER ET LE DEUXIÈME GARDE - Belle !!!

LA BELLE - Oui bon bah ça va j'arrive !

LA CONTEUSE - Elle suivit le long couloir, passa le petit salon, traversa les cuisines, quand... passant par un grand hall, elle découvrit une lourde porte, jamais vue auparavant...

Elle la poussa...

Derrière, un escalier menait vers le haut du château. Ses parents lui avaient bien interdit de s'aventurer seule en des lieux inconnus. Mais téméraire était la Belle, elle posa son pied nu sur le premier giron... Elle sentit soudain en elle un désir incontrôlable de monter jusqu'au dernier palier. Bravant l'interdiction, elle souleva légèrement le tour de sa robe pour dégager ses pieds et monter les étages de cette tour mystérieuse. Une à une, elle gravit les dalles de marbre froid. Le son de sa robe frôlant ses chevilles résonnait sur les murs du château. Un étrange écho l'entraînait, l'entraînait, l'entraînait, et l'escalier tournait, tournait, tournait, elle continuait son **ascension, ascension, ascension...**

LA MÉCHANTE FÉE - Ascension ! Ascension ! Ascension !

LA BELLE - Hé oh ! Hé oh ! Woh ! Wouhooouu ! Je vous entends hein...

LA MÉCHANTE FÉE - Bonjour mon enfant !

LA BELLE - Heu, bonjour...

LA MÉCHANTE FÉE - Approche mon enfant...

LA BELLE - Mais pourquoi vous parlez comme ça ?

LA MÉCHANTE FÉE - Oh, je me déguise. C'est un suprême et superbe subtil subterfuge...

LA BELLE - Mais on comprend rien à la moitié de ce que vous dites.

LA MÉCHANTE FÉE - Ben la moitié c'est déjà pas mal de toute façon j'ai rien à te dire.

LA BELLE - Mais alors pourquoi vous dites "approche mon enfant..." ?

LA MÉCHANTE FÉE - Car je suis La Méchante Fée et que je vais te piquer... Ah! Ah! Ah! Ah!
Ah! Vingt ans de préparation ! Bon, bah pique-toi maintenant.

LA BELLE, brandissant son archet - Non ! Non ! Non !

LA MÉCHANTE FÉE - Arrête, c'est ridicule, tu vas blesser quelqu'un. Arrête, ni oui ni non ! Tu crois qu'c'est un jeu ? Je t'ai jeté un sort. C'est ton destin, tu ne peux pas y échapper.

LA BELLE - Je sais. Je suis enfermée dans ce château depuis toujours, je peux pas sortir à cause de ce sort...

LA MÉCHANTE FÉE - Ooh « je peux pas sortir à cause de ce sort » ! Et moi, t'y penses à moi ? Moi aussi je suis enfermée depuis vingt ans, à t'attendre pour te piquer. Vingt ans passés, dans ce donjon tout moisi, déguisée en tisseuse à tricoter des pulls made in India ! Même pas une petite carte postale. En vingt ans. Alors maintenant que tu es là, je peux t'assurer que tu ne sors pas d'ici avant de t'être piquée.

LA BELLE - Non. Attendez. Rien ne vous oblige à rester ici ! La porte est ouverte. Vous pouvez sortir.

Bascule nette au PF Froid**Baisser léger face / fort contraste**

LA MÉCHANTE FÉE – Sortir ?

LA BELLE - Mais oui, ce que je veux dire c'est que vous pouvez prendre l'air...

LA MÉCHANTE FÉE - Prendre l'air ?

LA BELLE - Oui c'est sombre ici, c'est triste, je comprends que vous deveniez complètement folle! Allez dehors! En plus aujourd'hui il y a un petit peu de soleil.

LA MÉCHANTE FÉE – Ah, du soleil...

LA BELLE - Allez manger une bonne glace, boire un bon thé, rigoler avec vos amis... vous avez des amis ?

LA MÉCHANTE FÉE - Nan !

LA BELLE – Non ! Super ! Voilà, vous avez raison on va pas s'embêter avec ça ! **Justement, vous êtes libre !**

Montée faces froides

LA MÉCHANTE FÉE - Libre... Je suis libre... Mais alors... Ca veut dire que je pourrai aller boire un petit chocolat chaud ?

LA BELLE - Oui!

LA MÉCHANTE FÉE - En terrasse ?!

LA BELLE - Heu oui...

LA MÉCHANTE FÉE - Avec de la crème fouettée dessus?

LA BELLE - Oui !

LA MÉCHANTE FÉE – Et du nappage chocolat ! Et du nappage caramel ! Et des amandes effilées et des éclats de noisettes ! Et une petite cerise sur le dessus !

LA BELLE – Tout ce que vous voulez, je pense qu'ils pourront vous faire ça... Bon je dois y aller, mes parents m'attendent, je suis très en retard.

LA MÉCHANTE FÉE - Ah bah d'accord. Merci Belle.

LA BELLE - De rien. Au revoir.

LA MÉCHANTE FÉE – Au revoir. Bon courage avec tes parents.

LA BELLE – Oui ! Je touche du bois !

La Belle se pique avec une écharde.

LA MÉCHANTE FÉE - Je t'avais dit que tu te piquerais.

La Belle s'endort.

LA CONTEUSE – Et La Belle... de sa main... à son coude, jusqu'à son épaule, sentit comme une vapeur de mélancolie profonde... se diffuser dans sa poitrine, envahir son ventre, et peu à peu, s'infiltrer dans tout son corps avec une extrême douceur ... subtil, presque agréable... mais violent, comme un chagrin d'amour.

Le sort s'était accompli. Le Roi et La Reine arrivèrent en courant au chevet de la petite princesse. Ils savaient leur fille endormie pour cent ans, et que nul en ce monde, ne vivrait assez longtemps pour être auprès d'elle à son réveil. On fit venir Les Trois Fées. Elles s'avancèrent alors d'un pas, et lancèrent un charme sur le royaume et le château afin que toute chose et que tout être s'endorment et traversent les ans aux côtés de La Belle...

LES TROIS FÉES - ... S'il te plaît.

LA CONTEUSE - Il crût, en un quart d'heure, tout autour du parc une si grande quantité de grands arbres et de petits, de ronces et d'épines entrelacées les unes aux autres, que ni bête ni homme ni aurait pu passer ; des glycines et vignes vierges aux senteurs enivrantes s'entremêlaient aux lierres sauvages. Aubépines, rosiers épineux, ronces et orties, eucalyptus et camélias déployaient leurs fleurs ensorcelantes et parfumées. Les branches sans feuille de magnolias géants et les couronnes de robustes platanes se livraient un combat immobile à hauteur d'oiseaux.

Pensées, primevères, myosotis, mousse verte, champignons et crocus transperçaient le sol pour s'allonger sur les racines puissantes d'arbres en un jour millénaire. Un royaume entier végétal grandit en sorte qu'on ne voyait plus que le haut des tours du château, encore n'était-ce que de bien loin. Afin que la princesse, pendant qu'elle dormirait, n'eût rien à craindre des curieux.

Musique du sommeil

LE PRINCE, chantant - Deux oiseaux qui s'aiment, qui s'aiment tout là-haut.
Deux oiseaux qui s'aiment, qui s'aiment c'est très beau.

LE VALET - Mon Prince, vous êtes prêt ! C'est LE grand jour ! Elle va succomber, c'est certain ! Alors on va y aller tranquillement, comme en répétition : salutations, présentation, déclaration...

LE PRINCE et LE VALET - Chanson !

LE VALET – Mon Prince, vous entendez ? C'est l'appel de l'amour ! Et c'est vous qu'il appelle, là-bas, dans une des tours du château, suivez-moi, ya !

Chanson du Prince

Accours ! Vole ! File ! va !
Si tu te perds reviens donc en arrière !
Accours ! Vole ! File ! va !
Si tu te perds reviens donc sur tes pas !

Cours ! Vole ! File ! Va !
Dépêche-toi mais surveille tes arrières !
Accours ! Vole ! File ! Va !
Dépêche-toi mais regarde où tu vas !

Aie la force de l'ours
La ruse du renard
L'élégance du loup
La vitesse du lézard

Chanson du Prince (suite)

Aie la force de l'ours
La ruse du renard
L'élégance du loup
La vitesse du lézard

Sois vif comme l'abeille
Agile comme un chat
Tous tes sens en éveil
Rien ne t'arrêtera

Accours ! Vole ! File ! va !
Si tu te perds reviens donc en arrière !
Accours ! Vole ! File ! va !
Si tu te perds reviens donc sur tes pas !

Cours ! Vole ! File ! Va !
Dépêche-toi mais surveille tes arrières !
Accours ! Vole ! File ! Va !
Dépêche-toi mais regarde où tu vas !

Foule la terre, fends l'herbe des champs
Traverse les rivières les cheveux au vent
Dévale les vallées puis arpente les bois
Regarde où tu mets les pieds et fonce à grands pas

Accours ! Vole ! File ! va !
Si tu te perds reviens donc en arrière !
Accours ! Vole ! File ! va !
Si tu te perds reviens donc sur tes pas !

Cours ! Vole ! File ! Va !
Dépêche-toi mais surveille tes arrières !
Accours ! Vole ! File ! Va !
Dépêche-toi mais regarde où tu vas !

LA CONTEUSE - Le Prince et Le Valet étaient à la lisière de la forêt. À peine s'avancèrent-ils vers le bois, que tous ces grands arbres, ces ronces et ces épines s'écartèrent d'elles-mêmes pour les laisser passer.

LE PRINCE ET LE VALET – Salutation, présentation, déclaration, chanson.

LA CONTEUSE - Tout droit, à toute allure, nos deux preux chevaliers traversèrent les bois et firent une entrée fracassante dans la cour du château.

LE PRINCE - Chanson ! Chanson ! Chanson ! Chanson !

LA CONTEUSE - Ils passèrent une grande cour pavée de marbre, montèrent un escalier et **entrèrent dans la salle des Gardes**. Ils continuèrent tout droit sur allée des Rois, puis tournèrent à gauche, dans deux-cent mètres restez à gauche à l'embranchement, votre destination se trouvera sur la droite. Ils arrivèrent dans une chambre toute dorée, et ils virent sur un lit, dont les rideaux avaient été ouverts de tous côtés, le plus beau spectacle qu'ils n'avaient jamais vu : une princesse dont l'éclat resplendissant avait quelque chose de lumineux et de divin. Le Prince s'approcha, tremblant et frémissant, et d'une voix assurée et profonde il lui susurra délicatement à l'oreille :

LE PRINCE – Coucou !

LA BELLE - Coucou...

Le Prince - Coucou ! Voulez-vous m'épouser ? Voulez-vous, voulez-vous... Voulez-vous qu'on aille vécut heureux et eurent beaucoup d'enfants ? Voulez-vous une connexion internet très très haut débit, ah non ! Voulez-vous un voyage de noces au Taj-Mahal ? Voulez-vous des anchois sur votre pizza, voulez-vous une toute petite raffinée et délicate Chanson ! Deux oiseaux qui... Aaaaaaah !

LA BELLE - Bonjour.

LE VALET - Bonjour.

LA BELLE - Vous êtes ?

LE VALET - Je suis le Valet, son coach, son entraîneur.

LE PRINCE - Deux oiseaux qui s'aiment !

LA BELLE - Et donc lui c'est...

LE VALET - Charmant... Prince Charmant...

Votre futur Roi, Princesse. Avec qui vous gouvernerez un pays qui ne connaîtra...

Ni la misère ni les souci
Ni la violence ni les conflit
Ni récession, ni maladie
Et où les plaisirs de la vie
Seront la joie et l'harmonie
Où l'amour sera roi, où l'amour sera loi
Où vous serez reine !
Vive La Reine ! Vive La Reine !
Longue vie à La Reine !
Immortalité à La Reine !
Pleins pouvoirs à La Reine !
Des bisous pour La Reine !

LA BELLE – Si je peux juste apporter une petite précision... Histoire que tout le monde reparte sur de bonnes bases, on est d'accord que je ne suis pas réveillée ?

LE VALET - Non.

LA BELLE - Je suis encore endormie et vous êtes dans mon rêve ?

LE PRINCE - Oui.

LA BELLE – Je suis encore endormie...

LA CONTEUSE - La Princesse, prise de panique, bondit hors de la chambre, dévala les escaliers. Elle cherchait à fuir le château, s'échapper de ce cauchemar, comprendre, trouver de l'aide... Mais tout autour d'elle, où qu'elle aille ne se trouvaient que des champs, des bois, des prés, des jardins, des prairies. Des champs, des bois, des prés, des jardins, des prairies.

Les Trois Fées ! **(sur geste de bras des trois comédiens)** Les Trois Fées firent leur entrée magistrale au milieu du rêve de La Belle, afin de lui venir en aide.

PREMIÈRE FÉE – Pour sortir de ton sommeil, il te faudra trouver et vaincre la Méchante Fée, mon enfant.

SECONDE FÉE – Elle se cache par delà les vallées, toujours tout droit, deuxième à gauche.

PREMIÈRE FÉE - Mais prends garde !

SECONDE FÉE - Car elle t'attend pour....

LES TROIS FÉES - Un affrontement final !

**Cut montée que des contre chaud
pour ambiance froide réchauffée**

PREMIÈRE FÉE – Prends cette poudre magique, mon enfant, qui fera danser ton ennemi!
SECONDE FÉE – Et prends cette poudre magique, mon enfant, qui fera danser ton ennemi !
TROISIÈME FÉE – Et prends cette poudre magique, mon enfant, qui fera danser ton ennemi !
PREMIÈRE FÉE - Pourquoi tu l'as lancée sur nous ?
TROISIÈME FÉE – L'enthousiasme !
SECONDE FÉE – Ca va durer combien de temps déjà ton truc ?
TROISIÈME FÉE – Quatre ans !
PREMIÈRE FÉE et SECONDE FÉE – Quatre ans ?!
PREMIÈRE FÉE - Bon bah allez-y sans nous les jeunes, hein, roulez jeunesse !

Danse des trois fées

LA CONTEUSE - **La Belle, encouragée par Les Trois Fées et leur chorégraphie endiablée,** partit à la recherche de La Méchante Fée dans les profondeurs de son sommeil. Au coeur de son imaginaire, se trouvait un territoire extraordinaire... Forêts, déserts, montagnes, volcans, traversés par des fleuves et de grands océans.

Baisse des contre chaud

musique du voyage

LA CONTEUSE - **Mais peu à peu,** la nature chatoyante se flétrit. Le moindre arbre resplendissant se transformait en une brindille chétive. La Princesse s'avança seule dans ce lieu étrange, plongé dans une lumière aveuglante. Elle ne pouvait rien voir à plus de quelques mètres. Mais dans la brume, un étrange écho l'entraînait, et au loin, elle pouvait désormais distinguer.

**Baisser la face froide lentement :
fort contraste froid**

LA MÉCHANTE FÉE - Bonjour, mon enfant...
LA BELLE – Bonjour.
LA MÉCHANTE FÉE – Approche mon enfant.
LA BELLE – Non ! Non ! Non ! Je viens pour rompre le sort. Je viens pour l'affrontement final !
LA MÉCHANTE FÉE – Je viens pour rompre le sort. Je viens pour l'affrontement final !
LA BELLE – Vous allez m'expliquer en quoi cet affrontement final consiste ?
LA MÉCHANTE FÉE - Absolument.
LA BELLE – J'imagine que c'est selon vos propres règles.
LA MÉCHANTE FÉE – Exactement.
LA BELLE – Que si je perds je reste endormie pour toujours.
LA MÉCHANTE FÉE – Évidemment.
LA BELLE – Mais que si je gagne je me réveille.
LA MÉCHANTE FÉE – Éventuellement.
LA BELLE – Vous jouez à ni oui ni non là ?
LA MÉCHANTE FÉE – **Précisément.**
LA BELLE - Alors c'est ça votre affrontement final ?
LA MÉCHANTE FÉE - Les règles sont simples, à partir de maintenant si tu dis « oui » ou « non », tu perds. Que l'affrontement final commence ! Ha !Ha !Ha !Ha ! Ha... Ha ! Tu es prête, Belle ?
LA BELLE – Et vous ?
LA MÉCHANTE FÉE – A ton avis, espèce de caboche !
LA BELLE – Vous êtes toujours désagréable comme ça ?
LA MÉCHANTE FÉE – Ah bon, tu me trouves désagréable ?
LA BELLE – Disons, pas très sympathique.
LA MÉCHANTE FÉE – Et tu voudrais savoir pourquoi ?
LA BELLE – Vous allez me le dire ?
LA MÉCHANTE FÉE – C'est mon métier : créatrice de mauvaise humeur !
LA BELLE – C'est terrifiant.
LA MÉCHANTE FÉE – Ah bon tu trouves ?
LA BELLE – Absolument.
LA MÉCHANTE FÉE – Bah moi j'aime bien.
LA BELLE – Vous êtes sûre ?
LA MÉCHANTE FÉE – Parfaitement.
LA BELLE – Mais j'insiste.

Remontée lente des faces froides

LA MÉCHANTE FÉE – J'en ferai rien.
LA BELLE - J'vous en prie.
LA MÉCHANTE FÉE - Ca me gêne.
LA BELLE – Mais pourquoi.
LA MÉCHANTE FÉE – Ben parce que.
LA BELLE – Nonobstant.
LA MÉCHANTE FÉE – Tant soit peu.
LA BELLE – Petit pois.
LA MÉCHANTE FÉE – Poïte aux lettres.
LA BELLE – Lettres it be.
LA MÉCHANTE FÉE – Bilboquet.
LA BELLE - Qu'est-ce qu'on fait.
LA MÉCHANTE FÉE – Phénomène.
LA BELLE - Maine-et-Loire.
LA MÉCHANTE FÉE - Loire-et-Cher.
LA BELLE - Chercuterie.
LA MÉCHANTE FÉE – Bon stop ! Chercuterie ? Charcuterie. Et puis ça va être pénible ce jeu si on dit pas des vrais mots. On peut reprendre avec un vrai dialogue, du sens, de la communication, une écoute ? C'est clair ou pas, t'as compris toi ?
LE PRINCE - Oui.
LA MÉCHANTE FÉE - Bah voilà t'as perdu aussi. Allez on reprend. Trouve une situation théâtrale, propose.
LA BELLE - Bonsoir.
LA MÉCHANTE FÉE - Bonsoir.
LA BELLE - Vous venez pour la fête ?
LA MÉCHANTE FÉE - Tout à fait.
LA BELLE - Vous êtes invitée ?
LA MÉCHANTE FÉE - En effet.
LA BELLE - Qui dois-je donc annoncer ?
LA MÉCHANTE FÉE - C'est fou ça me rappelle quelque chose ! Méchante Fée.
LA BELLE - Vous n'êtes pas invitée.
LA MÉCHANTE FÉE - C'est drôle ! Ca me rappelle vraiment quelque chose ! Comment ça ? Vérifiez !
LA BELLE - Vous n'êtes pas sur la liste.
LA MÉCHANTE FÉE - Je suis la Fée la plus respectée : Fée le prénom, Méchante le nom.
LA BELLE – Vous êtes venue pour assurer la Cérémonie Magique ?
LA MÉCHANTE FÉE – Oui ! Voilà !
LA BELLE - Vous avez été remplacée...
LA MÉCHANTE FÉE - Non ?
LA BELLE - Par LES TROIS FÉES.
LA MÉCHANTE FÉE - Non, ah non, non !!!!! Pas Les Trois Fées !
 La Belle - Les Trois Fées... Les Trois Fées !

LA CONTEUSE - **Et La Belle... de sa main...** à son coude, jusqu'à son épaule, sentit comme une vapeur de mélancolie profonde... se diffuser dans sa poitrine, envahir son ventre, et peu à peu, s'infiltrer dans tout son corps avec une extrême douceur ... subtil, presque agréable... mais violent comme un chagrin d'amour.

LA BELLE - J'ai rêvé d'aventure et j'ai rêvé d'espace. Je me perdais en forêt, je parcourais les montagnes, je partais, je courais et galopais au milieu
 Des champs des bois des prés des jardins de prairies...
 Le Prince - Belle ?
LA BELLE - Oui ?
LE VALET - Tes parents t'attendent.
LA BELLE - J'arrive !

Bascule au PF Chaud

